



# Esclavages & Post-esclavages

Slaveries & Post-Slaveries

4 | 2021

Lire et narrer le post-esclavage

---

## Éditorial

Myriam Cottias et Céline Flory

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/slaveries/4460>

DOI : [10.4000/slaveries.4460](https://doi.org/10.4000/slaveries.4460)

ISSN : 2540-6647

### Traduction(s) :

Editorial - URL : <https://journals.openedition.org/slaveries/4464> [en]

### Éditeur

CIRESC

### Référence électronique

Myriam Cottias et Céline Flory, « Éditorial », *Esclavages & Post-esclavages* [En ligne], 4 | 2021, mis en ligne le 10 mai 2021, consulté le 10 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/slaveries/4460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slaveries.4460>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2021.



Les contenus de la revue *Esclavages & Post-esclavages / Slaveries & Post-Slaveries* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Éditorial

Myriam Cottias et Céline Flory

---

- 1 Ce quatrième numéro de la revue paraît dans un moment singulier pour toutes celles et tous ceux qui travaillent sur les traites et les esclavages, celles et ceux qui ont fait de cette mémoire un point d'orgue de leur revendication d'identité ou d'origine ou, encore, qui reconnaissent, simplement, l'importance de cette histoire. De fait, le 10 mai 2021 marque l'anniversaire des 20 ans de la loi dite Taubira qui non seulement déclarait la traite et l'esclavage transatlantique et dans l'océan Indien comme « crime contre l'humanité » mais aussi recommandait que l'enseignement, la recherche et les lieux patrimoniaux rendent compte de cette histoire et soient valorisés.
- 2 La loi a créé aussi un cadre symbolique de légitimité pour un domaine considéré comme marginal dans l'histoire et dont le lien avec des inégalités contemporaines, comme le racisme et les déséquilibres sociaux, politiques, statutaires (pour les départements et collectivités d'outre-mer), n'était pas posé. Une reconnaissance de ces questions, certes non totalement aboutie, s'est progressivement élaborée en France.
- 3 Un constat peut être fait. Passée quasiment inaperçue lors de son vote par le Parlement français en 2001, cette loi a eu des effets qui se sont développés avec le temps. Elle a suscité à notre niveau qui est celui du scientifique et de la création visuelle, plastique, littéraire, des résultats nombreux et novateurs.
- 4 Ce numéro en témoigne. Il montre à la fois comment les frontières des recherches se sont élargies à des espaces qui avaient été marginalisés, comme l'Afrique. Le dialogue s'établit depuis entre différentes historiographies et situations d'esclavage et ces mises en relation permettent une sophistication des problématiques de recherche. Ici, il ne s'agit plus d'analyser les récits d'esclavisé·e·s ou les néo-récits pour ce qu'ils révèlent du système de l'esclavage mais de les envisager pour ce qu'ils produisent à travers leur circulation au niveau international. Quand émergent-ils ou ré-émergent-ils ? Sous quels supports (livre, théâtre, film...) ? Quelle forme prennent-ils en fonction des conditions politiques (écrite, orale, visuelle, mouvement migratoire...) ? Comment font-ils mémoire ? À quel moment aussi la violence extrême d'un système de coercition et de domination qui perdure dans le contemporain peut-elle se dire et être audible ? A

*fortiori* lorsqu'elle concerne les femmes, ainsi qu'en témoigne Djaïli Amadou Amal dans son roman, *Les impatientes*<sup>1</sup>.

---

## NOTES

1. Paris, Emmanuelle Colas, 2020 [1<sup>re</sup> éd. : *Munya, les larmes de la patience*, Yaoundé, éditions Proximité, 2017].

---

## AUTEURS

**MYRIAM COTTIAS**

CNRS (LC2S, CIRESC), France

**CÉLINE FLORY**

CNRS (Mondes Américains, CIRESC), France